

CA AFEA 28 novembre 2013

Présents :

Alexandre Soucaille, Christian Coiffier, Jean-Baptiste Duez, Sophie Houdart, Vanessa Manceron, Jonathan Benabou, Fabienne Martin, Françoise Lafaye, Sophie Accolas, Catherine Baroin

Excusés :

Gilles Raveneau, Monique Selim, Valérie Boidron, Laurent Fournier, Marlène Belly, Claire Beaudevin, Ashley Ouvrier

Point en vue de la préparation de l'AG

Pour la prochaine AG, qui aura lieu le samedi 22 mars, il serait important de pourvoir les deux postes vacants en individuel (collège A) et renouveler les représentants du collège associatif (collège B).

Annabel Vallard n'a pas été remplacée après avoir démissionnée. Sophie H., qui représentait l'APRAS, sortira également (l'association s'est dissoute en septembre de cette année). Vanessa s'est engagée pour une année au nom de la Société d'Ethnologie mais personne ne se décide, dans l'association, à prendre la relève.

Il faudrait faire une liste de gens prêts à s'investir, solliciter les personnes autour de nous. Vanessa a sollicité Richard Dumez (MNHN), qui pourrait être intéressé. Anne Sophie Sayeux a confirmé sa motivation. Sophie H. relancera les membres de feu l'APRAS... Sophie A. suggère de faire un appel à candidature sur le site de l'AFEA.

La discussion porte en suivant sur le lieu de l'AG, qui est un problème récurrent. A Nanterre, l'expérience a montré qu'il était difficile d'y faire venir les gens. Le Museum est proposé, comme il y a deux ans. Il est envisagé d'organiser un événement pour cette occasion, afin de motiver les présences et assurer une continuité des activités de l'association – même si le Congrès a lieu une année plus tard. Le décalage dans le temps du congrès lui-même (qui porte à trois ans et demi le temps entre les deux congrès) pose le problème de la régularité, que les journées d'études comble en partie.

Concernant le lieu de la prochaine AG, Sophie A. évoque les voûtes à côté des *Frigos*, près de la BNF. Sophie A. se renseignera pour les prix. Jonathan, quant à lui, connaît le régisseur de *Main d'œuvre*, où avait eu lieu une des AG précédentes, il se renseignera également.

Dans la mesure du possible (compte-tenu des délais assez courts), on se met d'accord sur l'idée d'accompagner l'AG d'une petite manifestation : quelque chose autour de l'anthropologie visuelle ou de l'ethnomusicologie. Etant donné la situation actuelle des ethnomusicologues, dont les associations sont mises en péril par le retrait des subventions aux sociétés savantes, il est décidé de proposer aux ethnomusicologues une tribune après l'AG, de leur laisser carte blanche. Jean-Baptiste se charge de contacter Marlène Belly, membre du CA. Suzanne Fürniss au Muséum, Christine Guillebaud, Victor Stoichita, Aurélie Helmlinger (CREM et Société Française d'Ethnomusicologie) seront également contactés.

Il est suggéré également de faire un stand de livres au moment de l'AG. Vanessa se renseignera auprès de la Société d'Ethnologie.

Pendant l'AG, Alexandre rappelle qu'il faudra voter la prolongation de mandat de trois mois pour que le CA puisse tenir une AG au moment du congrès. Il faut mettre ce point à l'ordre du jour de l'AG de mars. Les convocations devront partir en janvier.

Point sur le Congrès

Fabienne prend la parole. Un comité local a été constitué sur la base du volontariat à Toulouse, qui lui paraît bien équilibré. Côté EHESS : JP Albert. Côté université : Jérôme Courduriès. Côté CNRS : Fabienne. ESPE (ancien IUFM) : Noria Boukhobza. Alexandre est également de la partie. Ainsi que des doctorants et des post-doctorants. Certains collègues sur place ne souhaitent pas s'investir dans le comité mais sont prêts à donner un coup de main. Une première réunion a eu lieu pour lister les différentes tâches à réaliser. Ont été évoquées les différentes institutions qui pourraient aider au financement.

Un premier budget prévisionnel a été constitué, qui tournerait autour de 40 000 euros (fourchette haute). Le montant, significativement plus élevé que celui du congrès précédent, compte un poste important pour l'hébergement des docs, post-docs.

L'idée est de disposer du site du campus (au Mirail) + un autre site près du centre (site de l'ESPE au métro Saint-Agne).

Il est question des frais d'inscription au congrès, particulièrement bas pour le précédent, qui resteront mesurés. Certaines institutions, comme le conseil scientifique du Mirail, participeraient au financement si le congrès est payant...

Contact a été pris avec le service valorisation de la recherche de l'université. Un dossier devra être présenté au printemps prochain. L'aide dont on pourrait disposer serait comprise dans une fourchette de 1000 et 3000 euros. Cela dépendra d'une autre manifestation sur le vin prévue en juin 2015 sur le même campus.

Contact a été pris également avec la DRAC, avec Yvon Hamon chargé de la mission ethnologique visiblement disposé à apporter de l'aide.

Sophie A. demande si la question de la gestion du contenu, de la réception des communications, etc., a d'ores et déjà été abordée au sein du comité local. Ces choses là n'ont pas encore été discutées.

Vanessa suggère le nom de Béatrice Korc, médiatrice "Science et société" récemment affectée à Toulouse, qui pourrait être une personne relais. Vanessa s'en occupe. Il faut que la ville de Toulouse y trouve son intérêt. Bruno Latour est investi sur un gros projet sur trois ans à Toulouse. Sophie H. se charge de lui demander s'il connaît des contacts qui pourraient nous aider ;

L'argument général du congrès va être repris en vue des financements et pour l'AG. Une version circulera avant le prochain CA et sera discutée et amendée à cette occasion, le 23 janvier.

Un groupe écriture pour l'argumentaire du congrès est constitué : Alexandre Soucaille, Fabienne Martin, Sophie Houdart, Jean-Pierre Albert.

Des financeurs potentiels sont listés :

- 1) CNRS (commission 38) / s'adresser à Michèle Baussant / Virginie Millot (calendrier)/
- 2) IRD : Monique Selim
- 3) EHESS : contacter Irène Bellier
- 4) Mission pour la place des femmes au CNRS (Françoise Lafaye se renseigne)
- 5) Mission international CNRS (Francoise Lafaye se renseigne)
- 6) MAE :
- 7) Les labos (LESC, IIAC, LAS, IDEMEC, MNHN, Centre N. Elias,)
- 8) Réseau MSH
- 9) Mission ethno (Alex se renseigne)
- 10) Quai Branly
- 11) Fondations
- 12) FONCSI (fondation sur le risque industriel à Toulouse) : F. Lafaye se renseigne
- 13) Mairie de Toulouse (Vanessa contacte Béatrice Korc)

Compte-rendu de la journée d'étude du 14 novembre 2013

Françoise Lafaye pose une question : est-ce que l'auto-désignation « anthropologue » suffit à faire un anthropologue ? Un intervenant pendant la journée a fait état de son implication dans des déplacements de population. Cela pose la question du positionnement de l'AFEA : quelle anthropologie défend et représente l'association ?

La définition de la discipline : une pratique de la recherche scientifique / l'AFEA s'est toujours positionnée comme une association professionnelle : production d'un savoir. Métier : anthropologue. C'est autour de cette idée que les membres de l'AFEA se fédèrent, mais l'expérience de la journée d'études montre qu'ils doivent se préparer aux débats avec des experts qui se définissent comme anthropologues mais ont des pratiques qui posent problème au niveau éthique et scientifique.

Procédure pour gérer la relation de l'AFEA avec l'extérieur

- Créer une procédure pour répondre aux interpellations (prise de position, pétition, etc.). Cela permet de dispatcher les dossiers sur les personnes compétentes (exemple du texte sur la défense de l'enseignement de la thématique du genre).

Utilise-t-on les groupes existants de l'AFEA qui sont censés prendre en charge certains sujets ?

Ces groupes sont-ils des coquilles vides ?

Il faut que les membres du CA soient informés et interpellés par mail : quand un sujet les concerne ou qu'ils sont compétents sur un problème de politique de la recherche ou de l'enseignement, prennent en charge le problème (Françoise ne peut pas porter seule toutes les relations de l'AFEFA avec l'extérieur).

Demande de co-financement d'une stagiaire par l'AFEFA :

Pour le moment, pas de besoin spécifique du côté de l'AFEFA. Demander néanmoins des précisions car en l'état, l'AFEFA ne comprend pas l'intérêt de cette demande.

Faire un bilan de la discipline : prochaine journée d'étude.

Qui prend en charge la 3^e journée d'étude et quand ?

Alex souhaite faire une journée sur l'enseignement. Mais il ne sait pas quand. Alex pense à Juin avec une collaboration avec les maîtres de conférence de l'association et établir des passerelles avec l'enseignement à l'école, chez les écoles d'infirmière, les journalistes, etc..